

## LA VIE AU TRAVAIL

### Les guides pratiques plébiscités par les cadres anglais

LE MONDE, Article paru dans l'édition du 29.01.08

#### *Les conseils prodigués dans les ouvrages de gestion coûtent moins cher qu'une formation*

Avec 111 994 ouvrages répertoriés fin 2007 par le site de vente en ligne Amazon, la mode des guides pratiques de management continue de faire fureur. Des *Sept Habitudes de ceux qui réalisent tout ce qu'ils entreprennent* (First Editions) à *L'Etoffe des leaders* (First Editions), en passant par *Cultivez votre charisme et développez votre pouvoir de conviction* (Editions d'Organisation), les titres - plus accrocheurs les uns que les autres - sont en tête des ventes de livres.

Cet engouement inquiète, outre-Manche, des cabinets de conseil en ressources humaines accusant ces titres de nuire aux compétences des managers en leur donnant l'illusion d'apporter des réponses à leurs problèmes. « L'impact de ces livres devient négatif dès lors que les gens les considèrent comme unique source d'enseignement », explique Stephen Seymour, directeur général du cabinet de consultants Urquhart Partnership à Manchester. « Les employés devraient se tourner vers les formations sur mesure proposées par leurs entreprises, plutôt que de leur préférer les recettes toutes faites de ces livres », précise-t-il.

Le Royaume-Uni est le pays d'Europe où les ouvrages tirés de success stories financières sont les plus appréciés. En tête des ventes, *Dragons'Den, from the Pitch to Profit* (Editions BBC) est la version papier d'une émission télévisée de la BBC, qui met en scène cinq entrepreneurs millionnaires décidant, ou non, d'investir dans les projets proposés par les candidats. Cette variante entrepreneuriale de la télé-réalité, regardée par plus de 7 millions de téléspectateurs depuis ses débuts, symbolise la fascination des Britanniques pour la réussite professionnelle. Les ventes record du livre retraçant la vie du patron de Virgin, Richard Branson, *Ma petite philosophie connaît pas la crise : les leçons de la vie* (Ed. Scali) en témoignent. « Ces ouvrages démocratisent la lecture des manuels de management, la notoriété de leurs auteurs attirant un lectorat moins spécialisé », note Graeme Eaves, acheteur pour la chaîne de librairies Borders Stores. Mais peut-on vraiment tirer des conseils utiles de ces témoignages ? « Les gens croient qu'en suivant les conseils prodigués leur vie va devenir semblable à celle des auteurs », constate M. Seymour. « Des personnalités telles que Richard Branson sont emblématiques au Royaume-Uni. Pour les lecteurs, sa réussite prouve la qualité de ses conseils. Ils ne se rendent pas compte qu'acheter son livre participe à l'augmentation de sa richesse et que ses tuyaux ne sont en général pas applicables par le plus grand nombre », explique-t-il.

Outre les témoignages d'hommes d'affaires, les rayons consacrés au management regorgent, au Royaume-Uni, d'ouvrages généraux sur ce qu'un bon manager doit faire. Des collections entières consacrées aux conseils professionnels ont vu le jour, telles que « Brilliant » aux éditions Pearson, ou encore « Creating Success » de l'éditeur Kogan Page. Le succès de ces manuels ne dérangerait pas les professionnels de la formation s'ils ne craignaient que les salariés se trompent de remède. « Je m'inquiète du fait que les gens voient ces livres comme une alternative à la formation plutôt que comme un plus parfois instructif », remarque M. Seymour. « Je pense que ces livres ont un intérêt, celui d'être accessibles, mais ne doivent pas être considérés comme la seule vérité en management. »

La santé de la formation en entreprise ne paraît pourtant pas en pàtir, avec des demandes en constante augmentation. « Ce sont les employeurs qui nous contactent, précise-t-on à la société Aster Training, basée dans le Buckinghamshire (à l'ouest de Londres) , il nous est par conséquent difficile d'évaluer l'état d'esprit des salariés à ce sujet. » Si les entreprises prennent de plus en plus en charge les coûts des formations, ces dernières restent souvent aux frais du salarié. « Les ouvrages de conseils en management sont alors une alternative à ces dépenses », note un expert en recrutement. Un avis partagé par Mickael McGee, salarié de la banque Merrill Lynch et grand lecteur de ces manuels. « Les conseils sont émis par des experts et peuvent nous dispenser de formations fastidieuses. Tous les ouvrages ne sont pas de qualité égale, mais on repère vite ceux qui valent le coup d'être lus », modère-t-il.

Un autre phénomène, culturel cette fois, explique l'engouement des Anglais pour ces livres : ils permettent de parfaire leurs compétences sans que le reste de l'entreprise soit au courant. « La traditionnelle réserve un peu pincée des Anglais est un obstacle pour les salariés, explique M. Seymour . Aux Etats-Unis et dans le reste de l'Europe, les employés ne ressentent pas de gêne à demander de l'assistance pour progresser, contrairement à nos concitoyens. »

Ces livres vont-ils alors influencer les décideurs de demain ? « Nous n'en sommes pas encore là », assure un professeur de management de la Cass Business School de Londres. « Les entreprises généralisent les formations internes de leurs salariés, il n'y a pas vraiment de risque de grosse faute de management. Dans le cas des petites structures, l'attitude incongrue d'un manager serait certainement remarquée par les employés. » Le seul impact notable, selon ce professeur, est de passer un baume psychologique sur les incertitudes des managers, rassurés de voir leurs questionnements reformulés par des experts.

Si le mois de janvier marque traditionnellement un pic dans les ventes des manuels de conseil - suivant l'expression « new year, new you » (« nouvelle année, nouveau vous »), leur lecture est définitivement entrée dans les moeurs britanniques. Sur les étals des libraires, les guides de régime et les biographies de stars côtoient les recettes gagnantes du bon manager.

Camille Février